

**ZITTING**

van Zondag 15 Juni, 's namiddags.

**SÉANCE**

du Dimanche 15 Juin, l'après midi.

DAGORDE :

ORDRE DU JOUR :

1. *Le Service Social de la Bibliothèque*, par Madame **Denis-Bohy**, attachée de 1<sup>re</sup> classe à la Bibliothèque libre à Bruxelles.
2. *De rol van den Maatschappelijken Assistent bij de Verzekering tegen Arbeidsongevallen en Werkloosheid*, door den Heer **J. Verbert**, Sekretaris der Federatie van Socialistische Mutualiteiten van Mechelen, Lid der kommissie van Openbaren Onderstand te Mechelen.
3. *L'Auxiliaire Social et les Assurances : Maladie, Invalidité et Vieillesse*, par Monsieur **O. Behogne**, Secrétaire-Adjoint de la Ligue Nationale des Travailleurs Chrétiens de Belgique.
4. *Taak der Maatschappelijke Assistentie in zake Volksontwikkeling*, door Mejuffer **Maria Nagels**, Propagandiste bij het Nationaal Verbond der Kristene Vrouwengilden.
5. *Volksontwikkeling en gebruik van den Vrijen Tijd van den Arbeider*, door den Heer **P. W. Segers**, Sekretaris van het Algemeen Kristen Werkersverbond van België.
6. *L'intervention des Pouvoirs Publics dans l'utilisation des Loisirs Ouvriers*, par Monsieur **L. Watillon**, Secrétaire de la Fédération des Syndicats du Bassin de Charleroi.

A

R

C

H

I

M

T

# Le Service Social de la Bibliothèque

par Madame DENIS-BOHY

attachée de 1<sup>re</sup> classe à la Bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles.

Définir notre tâche et notre idéal en fonction du service social, c'est-à-dire de la poursuite de l'amélioration de la société, à l'amélioration de l'individu.

Il y a deux points de vue à examiner :

1) Le service social de la bibliothèque en tant qu'organisme.

2) L'esprit de service social des bibliothécaires.

Quelle place la Bibliothèque occupe-t-elle dans le service social en général? Nous nous en référons au Docteur Sand qui détermina les différents stades du service social, qu'il évalue à 4.

1) Soulager les souffrances provenant de la misère (assistance palliative).

2) Replacer les individus et les familles dans des conditions normales d'existence (assistance curative).

3) Prévenir les fléaux sociaux (assistance préventive).

4) Améliorer les conditions sociales et élever le niveau d'existence (assistance constructive).

La bibliothèque se place dans cette phase constructive, s'efforçant d'améliorer la société et l'individu à l'aide du livre, d'élever le lecteur par rapport à lui-même, de le développer intellectuellement et moralement. La bibliothèque suit d'ailleurs pas à pas les autres formes spéciales d'activité sociale et s'incorpore dans celle-ci, tantôt sous une forme embryonnaire, tantôt sous une forme adulte, complète, qui bientôt se détachera de l'organisme général pour vivre de sa vie propre, autonome. Ce besoin de bibliothèque dans le cadre d'autres formes d'activité sociale, nait des besoins même de la vie humaine, qui, pour s'épanouir exige non seulement des préoccupations d'ordre matériel, corporel, mais également des préoccupations spirituelles : l'esprit

réagissant sur le corps et le corps sur l'esprit : comme disait Rodin :

« Le corps exprime toujours l'esprit dont il est l'enveloppe »; et ainsi nous voyons surgir dans le cadre des autres spécialités.

## Industrie

Bibliothèques d'Usines ou de grands Magasins : Innovation-Bon Marché : forme embryonnaire.

Bibl. Photo Gevaerts :

Pour les ouvriers, pour les ingénieurs. } Forme adulte

Organisation propre avec bibliothèque permanente. }

Bibliothèque des diamantaires.

## Assistance

Bibliothèques-Sanatorium.

Bibliothèques - Hôpitaux : misérables.

Bibliothèques Croix-Rouge - Péril vénérien, Tuberculose.

Union des villes.

## Foyers

Bibliothèque du foyer de jeunes filles Y.W.C.A.

Bibliothèque du foyer du soldat à Beverloo.

## Enfance

Enfants du Peuple ou patronages

Enfants de Bâteliers

Ecoles : Bibliothèques scolaires

} Forme embryonnaire

Asiles des filles-mères : heures du conte

Heures Joyeuses

Œuvre Nationale de l'Enfance

} Forme adulte

Partout la tendance s'impose de créer des bibliothèques, par l'exigence née du besoin de livres et par la conscience du rôle de perfectionnement social qui imprègne toutes ces œuvres.

a) Que ce soit l'ouvrier dont on perfectionne la connaissance du métier, et partant l'amour



de son travail, par l'action des bibliothèques industrielles, d'usines, de syndicats ou de l'Université du Travail.

b) que ce soit le lecteur, adulte ou enfant, de la bibliothèque de foyer ou de la bibliothèque publique auquel on ouvrira des horizons ignorés.

c) que ce soit le médecin, l'infirmière dont on facilitera de manière active le travail par une documentation riche ou par la vulgarisation de volumes d'hygiène ; dans la lutte contre la syphilis, la tuberculose, l'alcoolisme.

d) que ce soit l'étudiant dont on stimulera les possibilités de travail, dont on élargira le cadre d'une pensée trop spécialisée, auquel on gardera une porte ouverte sur la vie sociale qui l'entoure, qui lui permettra de concevoir son rôle de spécialiste sous un jour plus vaste.

e) que ce soit le professeur, le médecin auquel on facilite le travail de recherche pour laisser un jeu plus libre à ses facultés de création intellectuelle.

Partout, de plus en plus, la tâche sociale et l'esprit social du bibliothécaire s'impose comme une nécessité même de la vie moderne, il ne s'agit plus d'être un pieux conservateur de livres, mais de vivre dans son siècle, de sentir les besoins des membres de la collectivité où l'on travaille, de les prévenir, de les déterminer même et de les élargir.

La bibliothèque doit être l'image livresque du monde, de la part de monde où elle vit.

Ce monde est un monde moderne, et les lois de l'évolution des bibliothèques sont les mêmes que celle du monde industriel où nous vivons. Nous assistons, dans le domaine bibliothéconomique à la même spécialisation et concentration que dans le monde industriel.

La concentration se produit le plus généralement dans la direction et la spécialisation dans la tâche de production, qui est chez nous de donner des livres, de prendre contact avec le lecteur.

Ainsi :

Nous voyons les bibliothèques scolaires de différentes écoles d'une même commune qui comprennent à la fois des livres pour les enfants et pour les professeurs, se concentrer sous les

efforts de la commune, et se créer d'une part une bibliothèque enfantine communale et d'autre part une bibliothèque pédagogique communale.

Certes, certaines bibliothèques scolaires existent encore et vivent comme certaines petites boutiques vivent encore à l'ère des grands magasins, mais elles seront appelées à disparaître, de même que les petites bibliothèques de partis, qui se mourront doucement et qui ne subsistent actuellement que parce qu'elles ont encore une tâche momentanée à remplir qui est d'amorcer la lecture, grâce à une situation privilégiée au centre d'un groupement ; mais elles seront appelées à disparaître elles aussi, submergées par la puissance d'organismes communaux plus riches, le jour où d'une part les bibliothèques communales entreront dans la voie des magasins à succursales multiples comme c'est le cas de la ville d'Anvers, qui a un dépôt central de livres et des petites bibliothèques de quartiers, et où la garantie de la liberté des opinions pourra et devra être assurée.

Les œuvres d'intérêt collectif et social s'épanouissent et se développent dans cette voie.

Les universités d'accord avec la bibliothèque royale ainsi que les ministères s'entendent pour la spécialisation de leur achat de livres, et l'université de Bruxelles concentrant ses pouvoirs de direction, fait œuvre de spécialisation en créant sa bibliothèque de l'École de Médecine.

Les différentes œuvres d'action préventive en matière d'hygiène, créent leur bibliothèque propre, et nous voyons naître les bibliothèques de l'Œuvre Nationale de l'Enfance, de l'Union des villes, de l'Association contre la Tuberculose, de la Ligue contre le Péril Vénérien, et qui n'ont pu réaliser cette action que grâce au phénomène de concentration résultant du fait qu'elles sont des œuvres nationales.

Mais les exigences de ces bibliothèques sont les mêmes que celles des industries, la nécessité de spécialistes s'y fait sentir, on se rend compte que si l'institutrice peut suffire pour distribuer quelques livres aux enfants, si la surintendante peut gérer sa petite bibliothèque, dès que l'œuvre prend un peu d'ampleur, il est nécessaire



d'avoir des techniciens, des spécialistes.

Les industries, comme les usines Gevaert, le syndicat des diamantaires, ont une bibliothèque permanente.

Et la nécessité d'une formation technique s'impose tellement que les bibliothèques « Les Heures Joyeuses » de Bruxelles, obéissant à certaines traditions et considérant la pléthore d'institutrices, ont nommé celles-ci à la tête de bibliothèques enfantines, mais d'autre part, se voient obligé de les envoyer suivre nos cours de bibliothécaires de l'Ecole de Service Social ou ceux de l'Ecole de Bibliothécaires de Paris.

En Belgique nous avons encore à lutter contre certaines conceptions bornées, de ceux qui ne comprennent pas qu'on puisse devoir faire des études pour ce qu'ils appellent « donner des livres ».

Le choix des livres, les achats, les abonnements aux revues, les reliures, les recherches bibliographiques, les travaux de documentation, l'organisation des collections sur les rayons, soit à rayon ouvert, soit à rayon fermé, le catalogue, l'étude psychologique du lecteur, de la collectivité où il vit, le parti à tirer des œuvres connexes, des autres bibliothèques existantes dans le monde entier, toutes ces connaissances nécessaires à la vie, au développement et à l'œuvre de la bibliothèque leur échappent et ils ne se doutent pas de ce que dans notre métier, la culture générale et sociale des cours de première année nous ont servi, la psychologie, l'économie politique et sociale, pour connaître le lecteur et le milieu dans lequel il vit et dans lequel vit la bibliothécaire, le droit, les œuvres sociales, les cours d'hygiène, d'organisation pour tous, les problèmes de désinfection des livres, d'éclairage de la salle de lecture, des rapports professionnels; et que serions-nous devenus, que seraient devenus les bibliothécaires où nous avons travaillé si nous n'avions acquis les règles et les connaissances de la bibliéconomie moderne.

D'ailleurs nous ne devons pas nous plaindre si beaucoup de communes n'ont pas toujours compris la nécessité actuelle de spécialistes. Mais si nous n'avons pas encore pu pénétrer dans les bibliothèques communales où nous

pourrions avoir un champ d'études et de création si passionnant; il n'en est pas moins vrai que beaucoup d'institutions ont compris l'utilité de la formation spéciale que nous avons reçue.

En effet :

Depuis la création de la spécialisation : (voir statistique pages 78-79).

Travaillent ou ont travaillé dans les bibliothèques suivantes :

- 5 à l'Œuvre Nationale de l'Enfance
- 2 à l'Union des villes
- 9 à l'Université de Bruxelles
- 3 à l'Ecole de Médecine
- 2 à l'Association contre la Tuberculose
- 1 à la Ligue contre le Péril vénérien
- 1 à l'Union de la Société des Nations
- 4 à la Croix- Rouge
- 1 au Fonds Reine Elisabeth
- 1 à la Bibliothèque enfantine du Peuple de St. Gilles
- 1 à la Fédération Postscolaire
- 1 à la Bibliothèque enfantine catholique
- 2 à la Société industrielle
- 1 au Ministère de la Justice
- 1 à l'Association des intérêts coloniaux
- 1 à la Ligue internationale des sociétés de Croix-Rouge.
- 2 à l'Ecole de Service Social
- 1 à l'Ecole ouvrière supérieure.

Et ce qu'il y a de plus réconfortant pour nous, c'est que chaque fois que le mariage, la maternité, ou la mort obligeait l'une d'entre nous à quitter sa profession, elle était remplacée par une des nôtres.

Mais nous nous sommes rendu compte au cours de notre travail combien il était nécessaire d'être imprégné de cet esprit social qu'on s'était efforcé de nous inculquer à l'Ecole. A une époque de tourmente intellectuelle comme la nôtre, notre tâche prend presque un caractère religieux. Nous devons être celles qui tendent le livre qui apportera la paix, la curiosité, l'enthousiasme, l'épanouissement plus net de la conscience. Nous sommes les dépositaires des connaissances, des souffrances intellectuelles et des solutions obtenues dans les siècles passés, et nous devons les offrir à cette jeunesse qui sent les pulsations d'un monde nouveau en



gestation. De ce monde on ne perçoit pas encore les formes schématiques dont la vision apporterait la paix à notre âme et nous savons seulement les refuges qui peuvent être des livres : comme la Bible ou le Zarathoustra pour se sauver du désarroi.

Aussi faut-il que la bibliothécaire conçoive son rôle sérieusement et socialement et sacrifie son temps et ses efforts pour faire, dans la mesure de ses jeunes forces, œuvre d'amélioration sociale, d'éclaircissement et d'élargissement de l'action et de la pensée.

Il faut que lorsque, chargée de donner un livre ou de faire une recherche, elle envisage non pas la forme sèche et purement scientifique de cette recherche ou ne fasse mécaniquement le geste de donner le livre, mais songe au rôle auquel servira le livre ou la documentation, afin de les rendre les plus adéquats au travail du lecteur, qu'elle sente le lien qui unit la bibliothèque à l'œuvre qui se réalisera grâce à son action ; percevant tout cela, il faut que la bibliothécaire fasse sa tâche proprement. Et il est nécessaire que cette pensée de l'utilité de notre rôle, nous soit sans cesse présente à l'esprit pour nous sauver des moments de lassitude et de désespoir qui nous prennent parfois lorsque nous cherchons, après plusieurs années de travail, à établir le bilan de notre œuvre personnelle et qu'il nous vient alors, l'amère conscience de ce que nous ne sommes que des « rabatteurs ».

Nous rabattons la documentation pour que

d'autres puissent créer et il ne nous reste rien entre les mains.

Certes, il nous est donné des joies fugitives et puériles de celui qui gagne au jeu, lorsque nous trouvons le renseignement désiré ou le livre qui convient parfaitement au lecteur et « l'élèvera par rapport à lui-même ».

Mais il nous semble que rien de palpablement créateur, de visiblement constructif ne nous reste pour témoigner de nous, vis-à-vis de nous même. Mais cette angoisse ne dure

qu'un instant et alors nous nous secouons de cette contemplation intérieure, nous nous retournons vers les autres, nous examinons plus

profondément notre profession dans son ensemble pour nous dégager de cette faiblesse

sentimentale par trop personnelle et nous fixons nos regards avec intensité, comme celui qui sur

le bord du fleuve regarde passer les navires en partance. Il y a des grands, des petits, des

steamer, des cargos, de puissants transatlantiques ou des barques légères ; mais tous

tendent vers la mer. Nous, nous considérons les bibliothèques, il en est aussi de grandes,

de petites, de perfectionnées ou de primaires mais toutes, invariablement tendent dans la

mesure de leur force et de leur conscience, vers leur tâche sociale.

Et nous nous réjouissons d'être l'équipage ou parfois même le timonier qui marque la

marque du navire et devant nous, s'étale l'horizon large, toujours plus large tel notre désir et notre volonté de Service Social (1).

(1) Voir la statistique pages 78-79.

A

R

C

I

—

M

T

## ÉCOLE CENTRALE DE SERVICE SOCIAL A BRUXELLES

NOMS	TRAVAILLENT OU ONT TRAVAILLÉ	MARIÉ OU NE DÉSIRANT PAS TRAVAILLER	SANS PLACE	AUTRE PLACE
1922 Lebleu Verdière Spanoghe Luçon	X X	X		X
4	2	1		1
1923 Blanmailland Descans, M. Descans, S. Portemont Marcq	X X	X X X		
5	2	3		
1924 Pochez Manchou	X X	A		
2	2	A		
1925 Donnay Grégoire Rochette Weyers	X X X	L	X	
4	3	A	1	
1926 Gerofi Gérardy Waroux	X X X	R		
3	3	C		
1927 Hautrive Philippe Vanderborgh Sarton	X X X	I	X	
4	3	I	1	
		M		
		T		

NOMS	TRAVAILLENT OU ONT TRAVAILLÉ	MARIÉ OU NE DÉSIRANT PAS TRAVAILLER	SANS PLACE	AUTRE PLACE	
1928					
Bémont	X	┌			
Lalieu	X				
Langens	X				
3	3	—			
1929					
Lambot	X	∩			
Denil	X				
Vanden Dries	X	∩			
Bulté	X				
4	4	∩			
29 — TOTAL	22	4 ∩	2	1	
<b>ÉCOLE OUVRIÈRE SUPÉRIEURE A UCCLE</b>					
Volckaert (mixte)	X	∩			
Denis (mixte)	X				
2 — TOTAL	2				
<b>ÉCOLE CATHOLIQUE FRANÇAISE A BRUXELLES</b>					
Van Dooren	X	X X X			
Leleux			┌		
.....					
TOTAL : 4	1	3			
<b>ÉCOLE CATHOLIQUE FLAMANDE A BRUXELLES</b>					
.....		∩		X	
.....					X
.....					X
TOTAL : 3				3	
<b>ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL A ANVERS</b>					
Philippart	X	∩			
Bogaerts					X
TOTAL : 2	1	∩		1	
TOTAL GLOBAL : 40	26	7 ∩	2	5	

∩

┌

# De rol van den Maatschappelijken Assistent bij de verzekering tegen arbeidsongevallen en werkloosheid. (1)

door den Heer J. VERBERT

*Sekretaris der Federatie van Soc. Mut. van Mechelen, Lid der  
Kommissie van Openbaren Onderstand te Mechelen.*

De taak van een maatschappelijk assistent is hulp en onderstand te verleenen aan al diegene die hulpeloos en onbewust ronddolen in de maatschappij.

In welke mate kan zulks gebeuren in verband met de toepassing van de wet op de Arbeidsongevallen?

De werking op dit gebied kan tweeërlei zijn :

Het slachtoffer van een arbeidsongeval of zijn nabestaanden, onbewust zijnde van de wetgeving op de arbeidsongevallen, weten niet wat er te doen valt om de wettelijke bepalingen na te leven. Die ongelukkigen voorlichten is de taak van den maatschappelijken assistent. Tweedens kan men een slachtoffer van een arbeidsongeval ook moreel steunen.

In het algemeen staat een slachtoffer van een arbeidsongeval wantrouwend tegenover alles wat zijn ongeval aangaat. Gemis aan vertrouwen tegenover zijn patroon en tegenover de verzekeringsmaatschappij die de vergoedingen moet betalen. Wantrouwen zelfs tegenover den dokter die hem te ve. zorgen heeft. Hier kan de maatschappelijke assistent een reddende hand toesteken.

Die werking kan georganiseerd worden. In verschillende plaatsen werden door de federaties van vakbonden bureelen voor arbeidsrecht

ingericht. Daar kan de maatschappelijke assistent heel zijn werking ontplooiën.

Bij de inrichting van de verzekering tegen werkloosheid kan de maatschappelijke assistent zich doen gelden op verschillende wijzen : ofwel als secretaris eener werkloozenkas, ofwel als bediende, secretaris, bestuurder of beheraadslid van een werkloozenfonds of een arbeidsbeurs.

De maatschappelijke assistent kent het karakter, den geest en den gemoedstoestand van de werklooze arbeiders. Zijn omgang met de werkloozen zal niet te administratief zijn.

Hij is op de hoogte van al de mogelijke plaatsingen van werklooze krachten.

Hij kent het ontstaan, de inrichting, de werking van een werkloozenkas en zal er op waken dat de vaststelling van de vergoedingen gebeurt in verhouding met de bijdragen.

Hij zal zorg dragen dat de vergoedingen toegekend door de openbare besturen steeds in verhouding blijven met de persoonlijke krachtinspanning van de verzekerden.

Door zijn medewerking aan die diensten zal hij meêhelpen om te voorkomen dat de demoraliseerende invloed van de werkloosheid te veel op de arbeiders drukt.

(1) Daar het inrichtingskomiteet het volledig verslag niet ontving, werd het genoodzaakt zich te beperken enkel den korten inhoud ervan te publiceeren.

# L'Auxiliaire Social et les Assurances Maladie, Invalidité et Vieillesse.

par Monsieur O. BEHOGNE

Secrétaire Adjoint de la Ligue Nationale des Travailleurs Chrétiens de Belgique.

## INTRODUCTION

Ce rapport a pour objet de mettre en relief l'importance du rôle qu'auront à remplir les auxiliaires sociaux, dans l'organisation des assurances sociales et plus particulièrement dans les branches : maladie, invalidité et vieillesse.

Le temps, relativement restreint, dont nous disposons, limitera lui même l'étendue de ce rapport.

\* \* \*

### I. ETAT DE LA QUESTION.

A. *Le véritable problème* : Les assurances en vue de la maladie, de l'invalidité et de la vieillesse rentrent dans le cadre général des assurances sociales dont l'édifice, dans notre pays, se complète et se développe sans cesse.

Ces branches d'assurances sont, comme celles qui s'adressent à l'accidenté ou au chômeur, de nature à augmenter très sérieusement la sécurité de la vie du travailleur.

« Les risques qu'elles doivent courir . . . sont parmi ceux qui peuvent frapper les travailleurs et leur famille, des privations les moins attendues et les plus injustes. Sous leur menace permanente, celui qui tire toutes ses ressources de l'activité de ses bras ou de son intelligence, qui n'a pas de cette activité un emploi régulier (N. D. R. et garanti), qui doit consacrer la quasi totalité, ou même la totalité, d'un gain mesuré, aux besoins normaux de sa vie et de la vie de sa famille, souffre d'une insécurité de tous les instants, nuisible à la liberté de l'esprit, qui assure le bon travail, à une bonne organisation de la production et, en dernière fin, à la paix sociale ». (1)

### B. *Son importance* :

On n'a pas exposé toute l'importance de ce problème en démontrant seulement quel moyen puissant il constitue pour assurer une plus grande sécurité de la vie du travailleur. Il faut aussi rappeler qu'il soulève en même temps un autre problème, tout aussi important, tout aussi urgent : la santé ouvrière.

Par la réalisation des assurances sociales, le problème de la sécurité sera dépassé. Les services des assurances envisagées n'auront pas seulement un rôle curatif à remplir, mais ils accentueront davantage, parce que disposant de moyens plus appropriés et mieux adaptés, l'effort préventif si bien amorcé par les organisations des travailleurs et les pouvoirs publics.

Il n'est pas exagéré de dire que la réalisation des assurances sociales constituera un progrès social considérable en même temps qu'une orientation de la société dans un sens de plus en plus conforme à la dignité du travail et du travailleur.

C. *Son actualité* : Pour celui qui possède une certaine expérience de la vie sociale de ses manifestations, de son activité, de ses progrès il apparaît que la solution du problème qui nous occupe, ne peut être différée.

Comme le forgeron qui apprécie d'un coup d'œil infallible le degré de malléabilité du fer qu'il va forger, nous sentons, sans qu'il soit besoin de nous encombrer de considérations politiques, nous sentons, dis-je, que la réforme est mûre, qu'elle est à point, qu'il faut la cueillir. C'est de la plus élémentaire psychologie.

D. *Son caractère international* : Non seulement la réforme est mûre, mais sa réalisation concrète se fait tous les jours plus urgente. L'introduction chez nos voisins du Sud, d'une législation d'assurances sociales obligatoire, crée pour nos législateurs l'obligation de s'intéresser au sort

(1) « L'organisation internationale du Travail et les assurances sociales ».-Revue Internationale du Travail-Juin 1925



des nombreux travailleurs belges, qui chaque jour, franchissent la frontière française.

De plus, notre pays, qui dans le domaine de la ratification des conventions internationales élaborées au B. I. T., occupe l'une des premières places, se doit de conserver l'autorité et le prestige qu'il s'est acquis sur le plan international par ses réalisations audacieuses.

E. *Les efforts de notre pays*: Faut-il insister sur la situation particulièrement favorable de notre pays, quant à l'application d'un régime d'assurances sociales obligatoires ?

Grâce aux longs et persévérants efforts des travailleurs eux-mêmes, la mentalité ouvrière est préparée à un tel régime.

Bien plus, et ceci soit dit sans vouloir le moins du monde froisser les sentiments de ceux qui rêvent d'un autre système, bien plus, dis-je, les organismes d'application existent. Il suffit d'ouvrir un peu plus large la porte de nos mutualités ouvrières, pour recevoir la masse de ceux qui sont restés rebelles à la prévoyance. La mécanique est déjà en mouvement ; les fondations sont solides ; les cadres résistants. Il suffit d'augmenter un peu la vitesse du moteur.

## II. LE CONCOURS DES AUXILIAIRES SOCIAUX.

*Opportunité de leur intervention* : En quoi la solution de ce gros problème intéresse-t-il les auxiliaires sociaux ? Comment justifier leur intervention dans ce domaine ?

Toutes les modifications qui interviennent dans l'organisation de la vie sociale intéressent les auxiliaires sociaux, parce qu'ils sont, par définition et en fait, au service de la société.

Et leur intervention est, non seulement justifiée, mais opportune.

Il faut que l'on sache, dès maintenant, qu'un groupe de citoyens, à mentalité sociale développée, possédant en outre toutes les connaissances techniques requises, est à la disposition du pays dans la période d'évolution sociale qui s'ouvre.

Point n'est besoin de démontrer ici la nécessité, pour l'organisation et l'application des assurances sociales, de recourir aux services de personnes instruites des dispositions légales ;

possédant une expérience suffisante de la mutualité, possédant surtout cette qualité, à mon avis, essentielle : une grande sociabilité.

## III. LE ROLE PRATIQUE DES AUXILIAIRES SOCIAUX.

Le succès d'une loi ne dépend pas toujours de sa bonne facture.

La loi peut être un monument de science sociale, si la mentalité des exécuteurs n'est pas moulée sur la mentalité des législateurs, ce monument de science sociale peut devenir la source de bien des difficultés sociales.

L'exemple de l'application de la loi générale des pensions de vieillesse est là qui nous crève les yeux.

L'attitude peu sociale de certains fonctionnaires chargés d'appliquer cette loi, a plus fait pour discréditer la loi que les plus mauvaises dispositions de la loi elle-même.

Ne pas tenir compte de cette observation dans l'application de la future loi d'assurances sociales, serait commettre une faute de tactique et de psychologie.

Les auxiliaires sociaux, par la formation spéciale qu'ils ont reçue, par leurs connaissances particulières des rouages de la vie sociale, par leur pratique des œuvres sociales, sont les plus aptes, les mieux préparés pour jouer un rôle prépondérant dans l'application des assurances sociales.

\* \* \*

Que l'on envisage le problème des assurances sociales sous son aspect technique ou sous son aspect social, il apparaît nettement que les auxiliaires sociaux seront des agents précieux pour la sécurité technique et le succès moral de la réforme.

*Du point de vue technique* : Ce n'est pas discréditer l'organisation actuelle des mutualités que de dire que du point de vue des méthodes comptables et statistiques, il y a de sérieux progrès à réaliser. Les méthodes empiriques devront céder la place aux méthodes scientifiques. Ces nouvelles méthodes des hommes nouveaux aideront puissamment à les appliquer.



Mais, si une organisation impeccable des services techniques est nécessaire, une organisation rationnelle des services sociaux n'est pas moins indispensable.

Dans l'organisation de ces services, l'auxiliaire social se distinguera par son originalité ; par une large et méthodique information, information adaptée à une mentalité qu'il connaît pour l'avoir étudiée si non vécue ; par un travail incessant d'éducation et de formation d'une masse qui possède toutes les dispositions voulues pour une ascension aussi rapide qu'intelligente ; par un souci constant de résoudre les mille difficultés qui caractérisent la vie ouvrière ; en un mot, par l'exercice d'un apostolat social inspiré par un amour sincère de la classe ouvrière.

Ce serait rétrécir le problème de n'envisager, dans les assurances sociales, que le moyen de développer les muscles de nos travailleurs. Certes, nous devons vouloir une belle classe ouvrière ! Nous devons la protéger contre ces déformations ou ces mutilations physiques, rançons du travail et du progrès industriel, mais nous devons aussi vouloir une classe ouvrière saine moralement parlant, consciente du rang qu'elle occupe ou qu'elle a le droit d'occuper dans la société moderne.

Pour l'ascension complète de toute la classe ouvrière, considérée comme classe, par le moyen des assurances envisagées, l'auxiliaire social sera, si on lui en donne l'occasion, un agent précieux de pacification et de justice sociales.

## Taak der Maatschappelijke Assistenten in zake volksoontwikkeling

door Meijuffer Maria NAGELS

*Propagandiste bij het Nationaal Verbond der Kristene Vrouwengilden.*

Er wordt tegenwoordig veel gesproken over volksoontwikkeling. De nieuwe na-oorlogsche arbeids- en levensvoorwaarden deden de schoone droom « ontwikkeling van ons volk » tot een bereikbare werkelijkheid omslaan. Die werkelijkheid zullen wij maar bereiken zoo er in ons land organismen gevonden worden die de juiste methode van volksopleiding weten te ontdekken en deze doorzetten bij medehulp van daartoe speciale gevormde leiders en leidsters.

Door juiste methode verstaan we hier de gepaste opleiding en ontwikkeling van al de krachten en gaven die in ons volk sluimeren, rekening gehouden met al de omstandigheden der arbeidende klassen.

Een der omstandigheden die de ontwikkeling bij de arbeiders bijzonder schijnt te be-

gunstigen is de beperkte arbeidsduur. Hierdoor beschikt immers het grootste getal handarbeiders regelmatig over enkele vrij uren, welke goed aangewend, rijke gelegenheid bieden tot zelfveredeling en ontwikkeling der persoonlijkheid. Het belang der vrij uren is dan ook niet ontsnapt, aan al wie in ons land iets voelt voor de volksverheffing.

Vele private en officieele pogingen werden gedaan om het doelmatig gebruik der vrij uren te bevorderen en alzoo volksoontwikkeling niet tot een ijdel woord maar tot een schoone werkelijkheid te zien uitgroeien.

Volksoontwikkeling kan maar volledig zijn wanneer vrouwelijke zoowel als mannelijke — we zouden bijna durven zeggen wanneer vooral vrouwelijke — krachten tot volle ontplooiing komen.

www.iberanarchief.be  
info@iberanarchief.be

Zegt een spreekwoord niet :

Een volk is waard,

Wat de vrouwen uit dat volk waard zijn.

Tusschen vele belangwekkende initiatieven verwekt tot doelmatig gebruik van de vrije uren, ontleden we hier de werkzaamheden der christelijke vrouwengilden, niet alsof deze het eenige of het bijzonderste initiatief op dat gebied daartstellen—maar als één type waarvan de verscheidene vormen van werkzaamheid en de veelzijdigheid der te geven vorming, klaar bewijs leveren dat volksontwikkeling slechts doelmatig op groote schaal kan geschieden wanneer er voldoende leiders en leidsters zijn daartoe gevormd.

Doen aan opvoeding in de vrije uren.

Onderricht geven in de vrije uren.

Karakters vormen in de vrije uren lijkt wel paradoxaal. Immers ontwikkeling, opvoeding en vorming veronderstellen inspanning en kan men nog als vrije uren aanzien de tijd welke gebruikt wordt voor een inspanning van een nieuwe soort? Om doelmatig te zijn dienen al de vormen van volksontwikkeling ingekleed en aangepast zoodanig dat met het nuttige ook het aangename gegeven wordt en met een minimum krachtsinspanning een maximum uitslag wordt bereikt.

Dit is hetgeen de vrouwengilden beoogen.

Niemand zal betwijfelen dat de arbeidersvrouwen machtig veel bijdragen tot de sociale orde en den maatschappelijken vooruitgang.

Zij staan aan het roer van die massa arbeidersfamilies wier welstand rust en eendracht en noodzakelijk gunstig weerslag hebben op het burgerlijk en maatschappelijk leven.

Wat wordt er van de arbeidersvrouw niet geëischt en hoe ver beneden die eischen is hare opleiding gebleven. Weinig middelen werden haar ter hand gesteld om aan die eischen te voldoen. De ontwikkeling van haar verstand werd op een minimum gehouden en op de weinig eng omliggende kundigheden, uit de school meege dragen, kwamen allerlei vooroordeelen weelderig tieren. Voor velen wordt de wereld herleid tot de muren harer keuken en deze welke verder kunnen—leerden niet zien—niet hooren—niet begrijpen; haar oordeel is misvormd; haar

gevoelsleven misgroeid; haar dikwijls in de kiem zoo rijke persoonlijkheid versmacht.

Al wat het leven aangenaam en lichter maakt: gewettigd bezit, zekerheid, vriendschap werd aan vele arbeidersvrouwen nooit gegund.

Laten we echter bij deze beschouwingen niet stil blijven en 'ns even nagaan hoe de christene vrouwengilden welke voor het oogenblik 156.000 arbeidersvrouwen groepeeren, de vrije uren der arbeidersvrouw hebben benuttigd en met welke uitslagen.

Hetzij de arbeidersvrouw zelf loonarbeid verricht, hetzij ze huishoudster is in een arbeidersgezin, zijn hare vrije uren geteld en wordt het ontwikkelingswerk der vrouwengilden :

1° een doelmatige benutting der vrije uren

van de arbeidersvrouw als zoodanig ;

2° een waarborg, een noodzakelijke voorwaarde tot doelmatige benutting der vrije uren van den werkmán.

Wat verstaan wij door « doelmatige » benutting van den vrijen tijd ?

Volgens onze opvatting dient de vrije tijd niet enkel gebruikt tot « persoonlijke ontwikkeling en individueele ontspanning » maar moeten de vrije uren gelegenheid bieden tot « familiaal samenzijn » en « familiale ontplooiing » van het arbeidersgezin.

Hieruit volgt dat de vrouwengilden een dubbel doel nastreven in het organiseren der vrije uren voor de arbeidersvrouw :

**Rechtstreeks** : gelegenheid geven aan de arbeidersvrouw hare vrije uren nuttig en aangenaam door te brengen.

**Onrechtstreeks** : door alzijdevorming der vrouw, bijdragen tot het scheppen van een familiaal midden, vatbaar voor allen vooruitgang en alle vormen van ontwikkeling.

**A . Gelegenheid voor de arbeidersvrouw hare vrije uren nuttig en aangenaam door te brengen.**

Dit gebeurt door het inrichten van :

1° **ontwikkelingsavonden** voor de arbeidersvrouwen met aangepaste voordrachten welke hen rechtstreeks of hun gezin aanbelangen : familietoeslag - spaarwezen - opvoeding der kinderen - familielevén, enz...



In 10 jaar tijd werden er 10.617 voordrachten gehouden met een gemiddeld aanwezigheids-cijfer van 75.

2<sup>o</sup> *leergangen in volksgezondheidsleer* loopend over 10 lesuren waar de grondbegrippen in gezondheidsleer op aanschouwelijke wijze worden uitgelegd.

Sinds 4 jaar werden ongeveer 2239 uur lessenreeksen ingericht met gemiddeld 30 toehoorders.

3<sup>o</sup> *Leergangen in huishoudkunde* loopend over minstens 10 lesuren grondbegrippen gevend met practische toepassingen over: naaien, verstellen, koken, wasschen, strijken en kuischen.

Sinds 4 jaar werden ongeveer 9602 lesuren gegeven.

4<sup>o</sup> *Lessen en voordrachten over inrichten en versieren der woning*, met practische toepassingen.

Sinds 2 jaar 150 lesuren met lichtbeelden en demonstratie.

6<sup>o</sup> *Ontspanningsvergaderingen*: tooneel-avonden-zangavonden-dans en spel, koffiefesten, film en andere vertooningen.

Op 10 jaar tijd 3200 zittingen.

7<sup>o</sup> *Uitstappen en studiereizen*-bezoeken aan tentoonstellingen, kunststeden, enz., 200 per jaar.

8<sup>o</sup> *Vacantiehuisen* voor vrouwen, meisjes en kinderen:

2 villa's aan zee, 1 rathuis in Godinne — Vacantiehuis Grand-Manil.

Arrondissement Brussel: vacantiehuis Bohan sur Semois, Marche lez Dames.

Verschillende vacantiehuisen voor kinderen: Vresse . . . . . 49.108 verblijfdagen.

*B. Door vorming der vrouw, bijdragen tot scheppen van een familiaal midden, vatbaar voor allen vooruitgang en alle vormen van ontwikkeling.*

Waar de vrouw bewust is over hare waardigheid,

Fier op haar zelf en op hare woning,

Goeden smaak heeft, orde en vooruitzicht,

Het loon goed weet te gebruiken,

Fier op haren stand,

Hooger wil op alle gebied,

Zullen al de werken ingericht tot gebruik « der vrijē uren van den werkman » hun volle nut opleveren; zooniet zijn ze dikwijls levende dood.

De vrouwengilde draagt bij tot die vorming der vrouw door heel hare werking nml. door:

1<sup>o</sup> Het uitgeven van « Vrouwenbeweging » 50600 ex. waardoor standsfierheid en huishoudelijke zorg, opvoedende taak, algemeene vorming bevorderd worden.

2<sup>o</sup> Het vormen van een « bewuste » keurbende in elke gemeente die « hooger op » wil en standsbewust de massa omhoog tilt.

Voor het oogenblik zijn er aldus in het land 6.480 leidsters.

3<sup>o</sup> Door het houden van studiedagen, studieklassen en congressen waar de aandacht wordt getrokken op de huishoudelijke leemten, gebrek aan ontwikkeling, bewustzijn, enz. . . .

Dit opleidingswerk wordt ter harte genomen, grotendeels door maatschappelijke assistenten waarvan de ontoereikende getalsterkte dikwijls tot aanstelling noopt van min gevormde krachten.

Zonder schaduw te werpen op al de andere takken van maatschappelijken dienst, die zooals de Heer Dr. Sand, gister zoo klaar uiteenzette, elk hun plaats bekleeden, dient het toch gezegd dat waar andere uitingen van Maatschappelijk Dienstbetoon slechts heelend of genezend werken — ofwel zich slechts richten tot een beperkt milieu of een bepaalde categorie personen — de volksontwikkeling positief werkt voor een massa die het hoofdbestanddeel van ons volk uitmaakt. Nog veel te weinig maatschappelijke assistenten, zoo mannelijke als vrouwelijke, hebben het belang van dezen tak van den maatschappelijken dienst voldoende begrepen en we drukken heden den wensch uit dat vele maatschappelijke assistenten zich zouden aanbieden om langs dien weg mee te werken tot handhaving en versteviging der maatschappelijke orde — door meer kennis — meer liefde — meer rechtvaardigheid op alle gebied.



# Volksontwikkeling en gebruik van den vrijen tijd van den arbeider. (1)

door den Heer P. W. SEGERS

*Sekretaris van het Algemeen Kristen Werkersverbond van België.*

1. De beteekenis van volksontwikkeling : harmonische opvoeding.
  2. Huidige toestand der werklieden : geestesgesteldenis, economische en sociale omstandigheden die de opvoeding vergemakkelijken of belemmeren.
  3. De taak der verschillende groepen bij de volksontwikkeling betrokken : familie, school, openbare besturen en Kerk, officieele en private inrichtingen.
  - Samenwerking tusschen verschillende groepen**
  4. Methode van werken-stelselmatige werking :
- 1) Aanpassing : werklieden, jongeren of ouderen, mannen of vrouwen.
  - 2) Volledigheid : lichamelijke opvoeding : kernen, gevoelsleven, willen.
  - 3) Eenheid : bezielde door een levensbeschouwing.
  5. Vormen van werking : Vorming van een kern en opleiding van de massa. Benutting van gesproken en geschreven woord.
  6. Geldmiddelen.

## L'Intervention des Pouvoirs Publics dans L'Utilisation des Loisirs Ouvriers.

par Monsieur L. WATILLON

*Secrétaire de la Fédération des Syndicats du Bassin de Charleroi.*

Le Congrès International de Liège vient d'examiner la question des loisirs avec beaucoup plus d'attention que nous ne pouvons le faire ici et peut-être aussi avec plus d'autorité.

Pour gagner du temps, évitons tout préambule et rappelons-nous que le Bureau International du Travail, après avoir organisé une enquête portant sur de nombreux pays, adopta en 1924 déjà une recommandation concernant les loisirs de l'ouvrier.

Cette recommandation envisageait des mesures de PRESERVATION des loisirs telles que :

1) encouragement par les gouvernements de contrats collectifs du travail assurant des conditions normales d'existence en échange d'une durée légale du travail;

2) encouragement aussi des mesures susceptibles d'empêcher la recherche par les travailleurs de travaux supplémentaires rémunérés;

3) aménagement de la journée de travail de manière à assurer la plus grande continuité possible dans les heures de loisirs;

4) politique méthodique de transports et facilité de tarifs et d'horaires permettant de réduire la durée du trajet entre le lieu d'habitation et le lieu du travail et consultation à cet effet des organisations professionnelles.

Ce document recommande d'autre part :  
le développement de l'hygiène individuelle par la création d'établissements de bains, de piscines populaires, etc.

2) les mesures propres à combattre les maladies sociales et les jeux de hasard.

3) la multiplication d'habitations saines, confortables et à bon marché par le concours des administrations nationales et locales.

Parmi les institutions qui peuvent aider au progrès de la collectivité, la Conférence Inter-

(1) Daar het inrichtingskomitee het volledige verslag niet ontving, werd het genoodzaakt zich te beperken enkel den korten inhoud ervan te publiceeren.



à l'occasion de chaque rapport annuel la Commission Provinciale des Loisirs du Hainaut pas plus que ne nous étendrons sur certaines initiatives locales comme celle de l'administration communale de Flémalle-Haute notamment.

Nous voudrions toutefois, tout en ne sous-estimant pas le rôle que peuvent jouer l'Etat et la Province, marquer notre préférence pour l'intervention des pouvoirs locaux.

Selon nous, c'est la commune qui peut faire le plus et le mieux dans le domaine qui nous occupe. C'est elle qui connaît le mieux ses administrés, leurs habitudes, leurs mœurs, le degré d'intellectualité des travailleurs qui varie souvent en raison du genre d'industries exercées.

C'est l'administration communale qui sait le mieux comment il faut s'y prendre pour redresser certaines habitudes déplorables ancrées au sein de la population, corriger les erreurs, les exagérations qui accompagnent les délassements habituels, limiter les plaisirs faciles même si les règlements ne plaisent pas à ceux qui en profitent ou qui vivent de leur exploitation.

Une réserve cependant : si l'administration communale doit intervenir directement pour préserver les loisirs, pour élaguer tout ce qui pourrait les rendre malsains, elle doit se borner au contraire à encourager les initiatives qui naissent spontanément, en promouvant la création par des subsides importants, par la mise à la disposition des intéressés des locaux, des terrains, du matériel dont elle dispose et par d'autres facilités encore.

Peut-on espérer qu'un conseil communal généralement absorbé par des problèmes administratifs, divisé par les luttes politiques, trouve le temps nécessaire pour se préoccuper de choses a priori si mesquines que la culture des jardins, le petit élevage, la pratique des sports, la vulgarisation de l'hygiène, de développement des œuvres post-scolaires, etc.

A l'exemple de la province du Hainaut, les communes d'une certaine importance devraient disposer d'une commission des loisirs ouvriers divisée en sections dirigées par un groupe de personnes ou, si l'on veut, d'amateurs s'intéressant spécialement aux questions dont ils seraient chargés.

Cette commission comprendrait bien entendu des délégués des différents groupements politiques, sportifs, artistiques, éducatifs de même qu'y seraient représentés les délégués des employeurs à côté de ceux des organisations ouvrières.

Elle disposerait d'un budget qu'elle utiliserait à son gré sous réserve de contrôle et ratification de ses opérations par le conseil communal.

Ces vues, dira-t-on, sont bien théoriques.

Certes, nous nous rendons compte qu'il est beaucoup plus difficile de trouver dans un cercle restreint les personnalités dont doivent dépendre en définitive les résultats bons ou mauvais des commissions que nous voudrions voir créer.

Mais, grâce au nombre déjà important d'auxiliaires sociaux et d'une façon générale grâce à l'appui d'un nombre toujours plus considérable de personnes qui prennent goût à la vie collective, n'est-il pas permis d'espérer que les concours feront de moins en moins défaut ?

Puis-je ici lancer un appel à tous mes collègues auxiliaires sociaux pour que, parmi les nombreuses occasions qu'ils ont de se dévouer dans les nombreux domaines du service social, ils réservent une bonne place pour l'utilisation des loisirs ouvriers dussent-ils pour cela sacrifier leurs propres loisirs ?

De l'utilisation saine des loisirs doit en effet dépendre (autant que de la productivité du travail) le progrès social et pour tout dire le bonheur de chacun.



## Slotrede

door Den Heer Max PATTEET, Voorzitter  
van he Kongres.

MEVROUWEN, MIJNHEEREN,

Wij zijn gekomen aan 't einde onzer werkzaamheden. 't Zij me toegestaan de gevoelens van erkentelijkheid van het Kongres uit te drukken aan al wie bijdroeg tot het welgelukken ervan. Onze dankbaarheid gaat vooreerst naar den Heer P. E. Janson, Minister van Rechtswezen, die ons Kongres met zijn aanwezigheid heeft willen vereeren; daarna richten wij ons tot de voordrachtgevers, tot de verslaggevers en de talrijke personen, die regelmatig onze zittingen hebben bijgewoond. Ik ben overtuigd dat wij allen het grootste nut hebben getrokken uit die twee kongresdagen, die met een onge-meene snelheid zijn heen gevloeden.

Indien ik mag beproeven het vruchtbaar werk van deze twee dagen in enkele woorden te kenschetsen, dan besluit ik dat het thans van het grootste belang blijkt: 1° vóór alles praktisch werk te leveren 2° de propaganda ten voordeele van de scholen voor maatschappelijk dienstbetoon, waar de maatschappelijke assistenten gevormd worden, te versterken. Het is volstrekt noodig in onze huidige maatschappij, dat verkleefde en bevoegde mannen en vrouwen zich meer en meer wijden aan den socialen dienst.

En nu moet ik de openbare besturen danken, die zich op dit kongres hebben doen vertegenwoordigen. Ik ben verzekerd dat hun afgevaardigden van hier heengaan met de sterke overtuiging dat onze werkkring hun oprechte aandacht verdient zoowel op economisch, op sociaal als op moreel gebied.

Ik houd eraan ook de vertegenwoordigers van de talrijke vereenigingen te danken, alsmede de heeren leden van de pers, die zich aan ons werk interesseeren; hun medewerking is ons van de grootste waarde.

## Discours de Clôture

par Monsieur Max PATTEET, Président du  
Congrès.

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous voici arrivés au terme de nos travaux. Qu'il me soit permis d'exprimer les sentiments de reconnaissance du Congrès envers tous ceux qui ont contribué à sa réussite. Notre gratitude va tout d'abord à Monsieur P. E. Janson, Ministre de la Justice qui a bien voulu honorer de sa présence notre congrès; elle s'adresse ensuite aux conférenciers, rapporteurs, et aux nombreuses personnes qui ont avec assiduité suivi nos séances. Je suis persuadé que nous avons tous retiré d'utiles profits de nos deux jours de congrès qui viennent de s'écouler avec une rapidité vertigineuse.

Si je puis essayer de caractériser le fructueux travail de ces deux jours en quelques mots, je dirais volontiers qu'il importe actuellement:

- 1° de faire œuvre essentiellement pratique.
- 2° d'intensifier la propagande en faveur des écoles de service social où se forment les auxiliaires sociaux.

Il est d'ailleurs indispensable dans notre état social actuel, que des hommes et des femmes dévoués et qualifiés se consacrent de plus en plus au service social.

Je dois maintenant remercier les pouvoirs publics qui ont bien voulu se faire représenter à ce Congrès. Je suis convaincu que leurs délégués emporteront d'ici la conviction que notre activité mérite leur sincère attention dans un but économique, social et moral.

Je tiens aussi à remercier les représentants des nombreuses associations, ainsi que messieurs les membres de la presse, qui s'intéressent à nos travaux; leur concours est et a été des plus précieux.

Laat me, ten laatste, den innigen dank van het Kongres uitdrukken aan de autoriteiten die hun hooge bescherming verleenden, aan de leden van het eerekomiteit, eindelijk aan al diegenen, welke met groote aandacht en belangstelling, de werkzaamheden van ons eerste Kongres gevolgd hebben.

Nogmaals : In naam van het Inrichtingskomiteit,

In naam van al de Maatschappelijke Assistenten,

DANK !

De slotzitting wordt geheven te 19 uur.

Autorisez-moi à adresser les très vifs remerciements du Congrès aux autorités qui lui ont accordé leur haut patronage, aux membres du Comité d'honneur, enfin à tous ceux qui ont suivi avec une attention soutenue et avec tant d'intérêt les travaux de notre premier Congrès.

Encore : Au nom du Comité organisateur, Au nom de tous les Auxiliaires Sociaux ;

MERCI !

La séance de clôture est levée à 19 heures.

~~—~~  
A  
A  
L  
A  
R  
C  
H  
I  
E  
T